

banc public

MAGAZINE DES TRANSPORTS PUBLICS DE LA

RÉGION LAUSANNOISE

55

juillet 2009

Lausanne Jardins

Le m2 essaime ses graines et vire au vert page 17



Le Quiz

**Des chèques REKA
à gagner !**

page 23



Un jardin dans un métro, ou un jardin «dessus dessous», quelle idée saugrenue! Elle a pourtant séduit les tl et c’est avec un réel plaisir et une véritable fierté que nous avons voulu donner la main à ce beau projet au rayonnement international, la 4e édition de Lausanne Jardins. Le temps d’un été, cette manifestation va animer des stations de notre m2 pour nos fidèles clients et donner une belle occasion de balades et de découvertes à ceux qui ne le connaissent pas encore.

Le réseau 08 et son métro m2 à peine en service, les études pour un tram, dont les travaux devraient débuter en 2013, avancent avec tempo. D’ici là, l’offre des km va encore s’étoffer. Les tl sont heureux de pouvoir mettre à disposition de leur clientèle 10% de prestations supplémentaires dès le 13 décembre prochain. C’est ainsi que les communes de Crissier, Bussigny et du Mont bénéficieront elles aussi d’une offre de type urbaine avec des cadences plus élevées.

Durant les vacances d’été, un chambardement important attend les clients des lignes 1, 2 et 8, ainsi que tous les conducteurs des tl. La rue Mauborget – qui est un goulet d’étranglement de notre réseau – nécessite d’importants travaux de réfection des conduites souterraines. Afin d’éviter de longs mois de travaux gênants et perturbants, la Ville de Lausanne a opté pour une intervention «coup de poing» pendant les vacances, nécessitant par contre la fermeture complète de la rue au trafic. Les informations sur les déviations mises en place sont disponibles sur notre site internet www.t-l.ch.

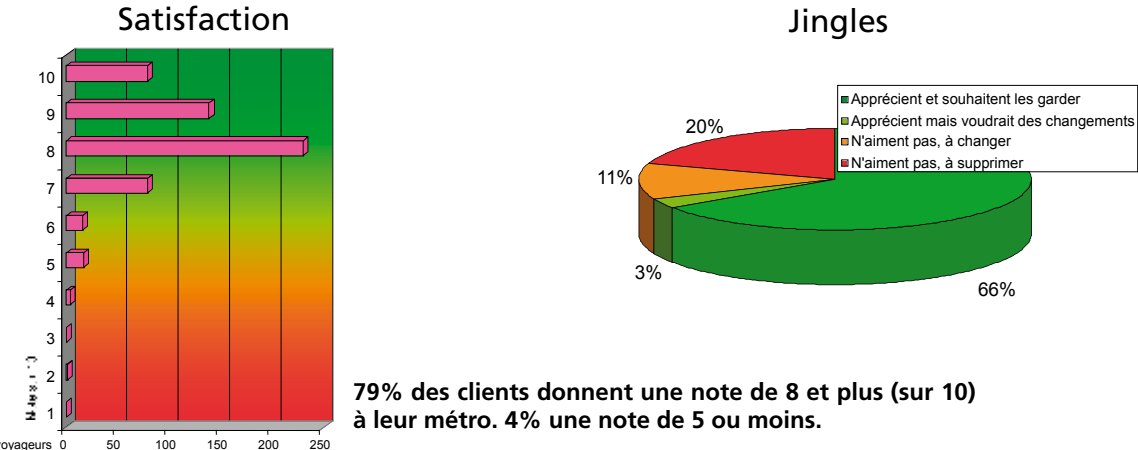
Très bon été à tous !

Michel Joye, Directeur

Sommaire

L’actu du réseau	Le m2 satisfait 80% de ses clients	3
	Les aînés se laissent conduire... sans conducteur !	4
	Extension à l’ouest et au nord, R10	6
	1929: première desserte de l’ouest	8
	Balade en terre de contrastes	9
	Fermeture de la rue Mauborget	10
	Le premier des 35 nouveaux trolleybus	12
	«bus:net m’a ouvert d’autres portes»	13
Dossier Lausanne Jardins	Interview de MM. Badoux et Della Casa	14
	Le m2 essaime ses graines	17
	La musique en contrepoint aux jardins	20
Objets trouvés	Son dentier contre une thune	21
Axes forts	Avancée du projet	22
Quiz	La question du mois	23

Après huit mois d’exploitation, le m2 confirme son rôle déterminant pour les déplacements dans la capitale vaudoise. Les résultats de la première enquête m2 lancée par les tl sont révélateurs d’une satisfaction importante mais aussi de motifs d’inconfort. Explications.



Si 55% des clients du m2 apprécieraient la musique dans les stations, 31% se disent clairement contre. Côté jingles, ils sont appréciés à 66%.

Colonne vertébrale du réseau de transports publics lausannois, le m2 a transporté depuis sa mise en exploitation commerciale près de 14 millions de voyageurs. Le premier métro automatique de Suisse remplit donc parfaitement sa mission première : faciliter les déplacements des pendulaires durant la semaine. Mais se double également, le week-end venu, d’une mission récréative en devenant une ligne très prisée de loisirs.

Dans le cadre des processus Qualité de l’entreprise, les tl lancent régulièrement des enquêtes clients sur le m1 et le réseau routier. Après cinq mois de service, c’était au m2 de passer sous la loupe des voyageurs. Un premier sondage a été effectué fin mars dans le métro par un institut spécialisé lausannois pour apprécier le jugement et la satisfaction des utilisateurs du métro. Sur les 563 clients interrogés (répartition égale en tranches d’âge et de sexe), 6% des voyageurs sont des nouveaux clients tl.

Le m2 satisfait 79% de ses clients. 62% jugent les trajets agréables, voire plus agréables que précédemment. 76% d’entre eux estiment que, grâce au métro, l’accessibilité de la ville a augmenté et 82% que leurs déplacements ont gagné en rapidité. En ce qui concerne l’accès (identification de la station, accès au quai, aux escaliers

ou ascenseurs), les clients se disent satisfaits à plus de 90%.

La fréquentation, forte aux heures de pointe, a pour corollaire un motif d’inconfort pour 21% des passagers qui considèrent les rames trop bondées. 17% déplorent les démarrages rapides, les arrêts et la durée d’ouverture des portes. Par ailleurs, sur les 52% des personnes qui ont vécu des perturbations, 42% se disent insatisfaites de l’information reçue et 50% déplorent clairement les mesures prises. Mais le manque d’information en cas de perturbation n’est avancé comme raison d’inconfort que par 5% des interrogés.

Ce sondage éclaire les améliorations souhaitées par la clientèle, soit, en priorité, réduire la promiscuité, améliorer le confort de déplacement, enfin, diminuer et mieux gérer les perturbations. Les efforts consentis quotidiennement par les tl et leur fournisseur principal vont en ce sens. Les enseignements tirés de l’exploitation commerciale et des perturbations rencontrées, ainsi que des corrections apportées, ont amélioré la fiabilité du métro. Des mesures sont en cours d’études pour agir sur la fréquence afin d’améliorer le confort à l’intérieur des rames. Quant à l’information aux voyageurs, toujours fragile, les tl continuent d’y travailler. *vm*

Les aînés se laissent conduire...



Affiche du lancement de la campagne

Lancées en mai, les visites du m2 à destination des seniors récoltent un joli succès. Face à la forte demande, les tl ont déjà agendé d'autres après-midis découverte pour cet automne. Objectif : rassurer les aînés qui craignent d'emprunter le métro.



Avec sa technologie complexe, son trajet à 90% sous-terrain, ses interfaces à moult entrées et sorties, ses trains sans conducteur, le m2 inquiète les aînés tout en piquant naturellement leur curiosité. Quoi de plus tranquillisant qu'une petite visite guidée, par petits groupes, à un rythme adapté à leur mobilité? La proposition séduit et attire nombre de curieux depuis le lancement des après-midis découverte pour les seniors. «Les tl mettent les petits plats dans les grands pour nous enlever toute appréhension», lance cette retraitée de Prilly qui, au fil de ce vendredi après-midi, a vu se dissiper sa crainte de monter à bord du premier métro automatique de Suisse, malgré les démarrages «un peu sec». «On n'est pas peu fier de notre métro, mais certains aspects nous freinent parfois à l'emprunter, par exemple la fermeture des portes!», sourit un autre contemporain,

le nez en l'air en station de Lausanne-Flon, là où la visite démarre. Départ prévu volontairement au cœur du réseau, dans l'une des interfaces les plus complexes en raison de sa grandeur, de ses nombreux accès et ascenseurs et qui, par conséquent, «fait un peu peur». «Il vous suffit d'observer la signalétique: les panneaux blancs vous indiquent la direction, les bleus la sortie, la couleur magenta signale où vous vous trouvez», rassure François Longchamp, chargé de projets en distribution et promotion au sein des tl et responsable des visites.

Ascenseurs, distributeurs, sous-voie, etc.

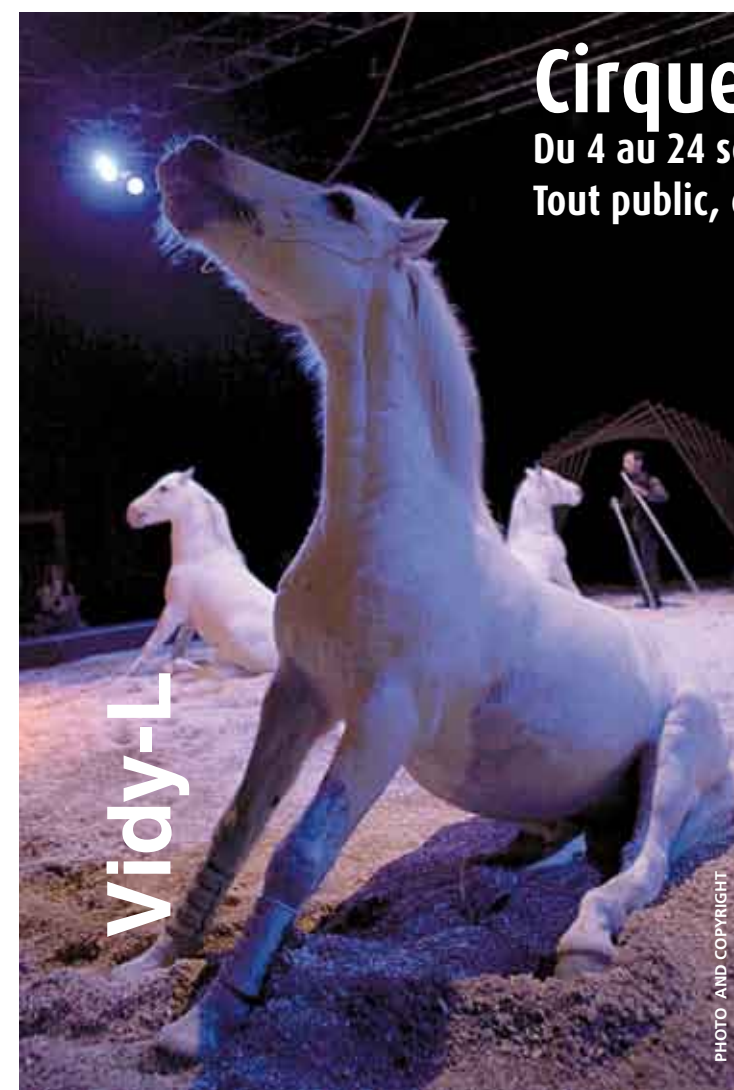
Guidé chacun par un accompagnant, les trois groupes s'engouffrent dans le m2 avec pour

... sans conducteur !

principales consignes de s'asseoir et de bien se tenir. Au programme, une première halte à Riponne-Maurice Béjart où la connexion entre la place éponyme et la rue de la Louve est facilitée grâce aux escalators; puis, embarquement pour un tour en ascenseur à Bessières – «l'ascenseur public reliant la Caroline à la rue Centrale fonctionne 24/24h alors que celui du m2 s'arrête quand ferme le métro et ne rejoint pas la rue Centrale!», rappelle Charles Givel, guide et accompagnant. A la station CHUV, on profite de donner quelques explications bienvenues sur le fonctionnement des distributeurs de billets et les zones tarifaires; à Croisettes, démonstration est faite de la correspondance avec un bus régional. «Tout semble si commode et rapide!», s'enthousiasme cette participante, ravie de la vue qu'offre le terminus du Biopôle. C'est l'heure de replonger en direction d'Ouchy, avec une petite pause prévue à Lausanne-Gare, le temps de découvrir le passage sous-terrain reliant les quais CFF à la station du m2, «très utile mais étonnamment peu utilisé», regrette François Longchamp.

Rassurés par le «coup de la panne»

C'est sans compter un incident qui survient aux alentours de 16h, à quelques mètres de la station. Un freinage d'urgence en tunnel, arrêt de la rame et de la climatisation. Une interruption qui n'aura duré au final qu'une quinzaine de minutes et servi de mise en situation pour les seniors. Loin de toute panique, on sourit plutôt d'avoir subi le «coup de la panne»: «J'ai vu qu'il y avait un petit chemin le long des rails qui permettait d'évacuer les gens en cas de panne vraiment prolongée et j'ai pu constater que la climatisation revient très rapidement, mais je plains sincèrement les claustros pour qui ce genre d'aventure est probablement réhabilitaire», retient cette habitante de Pully. «J'ai aussi compris que si le m2 fonctionne sans conducteur, des intervenants mettent seulement 3 minutes avant d'arriver en station!». Des émotions que quelques mignardises ont vite fait oublier, autour d'un petit café bien serré, au Centre clientèle du Flon.



Cirque spectacle InStallation

Du 4 au 24 septembre 2009 au Théâtre Vidy-Lausanne
Tout public, dans les jardins du Théâtre.

Magnifique spectacle de cirque créé dans les quartiers d'hiver du Cirque Monti en Suisse.

Un manège autour de la piste et la sciure sur laquelle sont installés un piano à queue et des lustres, tel est le cadre dans lequel évoluent trois musiciens et trois duos spécialistes en diabolo, en fil de fer et en dressage de chevaux.

**Renseignements :
www.vidy.ch et 021 619 45 45**

CONCOURS banc public Lecteurs de banc public, tentez votre chance pour gagner l'une des 50 invitations vous permettant d'assister à la soirée d'ouverture le vendredi 4 septembre 2009 à 19h. Pour participer, rendez-vous sur www.t-l.ch ou appelez l'Infoline au 0900 564 900 (CHF 0,86/min)! Tirage au sort le 10 juillet 2009. Les gagnants seront avisés personnellement.

Le réseau tl en route vers 2014

Dès le 13 décembre 2009, les tl offriront 10% de prestations supplémentaires à l'ouest et au nord de l'agglomération.

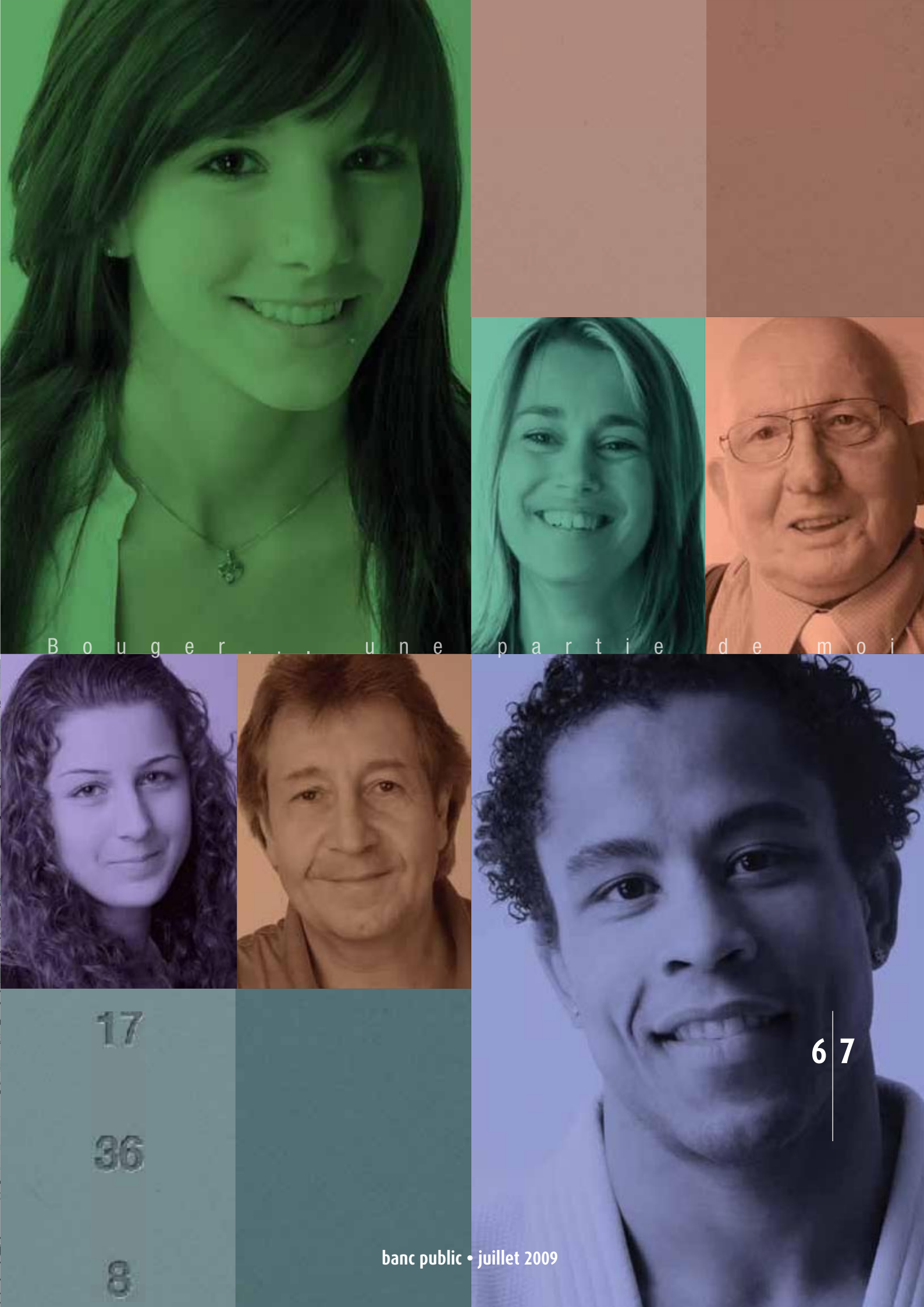
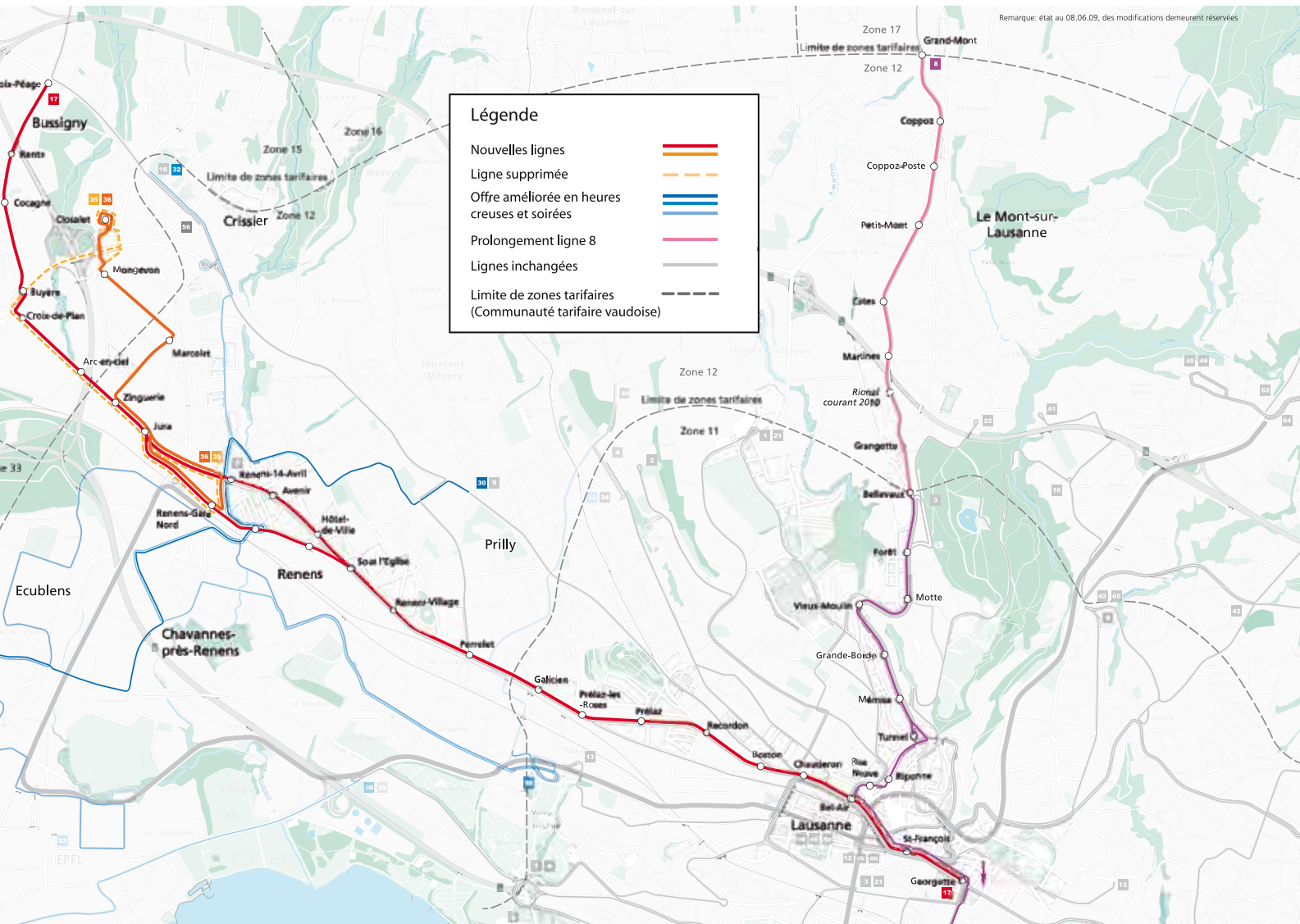
L'extension du réseau prévue par étapes jusqu'en 2014 répond au développement significatif attendu dans les secteurs ouest et nord de l'agglomération lausannoise en termes d'habitants et d'emplois. Pour garantir des conditions de déplacement optimales, un véritable partenariat s'est établi entre les Schémas directeurs de l'Ouest (SDOL) et du Nord (SDNL) lausannois, les communes concernées et les tl.

De ce travail d'équipe est né le Réseau 10 pour lequel les autorités communales de Bussigny, Crissier et du Mont/Lausanne ont consenti des investissements importants pour les aménagements (voirie, arrêts et abris-bus) nécessaires à une desserte urbaine. Les tl vont ainsi proposer 10% de prestations routières supplémentaires dans l'Ouest et le Nord lausannois. Grâce à R10, Bussigny et Le Mont/Lausanne entreront dans le réseau tl d'agglomération.

Informations sur www.t-l.ch et dans les communes

R10 en bref

- A l'ouest: deux nouvelles lignes 17 et 36 remplaceront et intensifieront l'offre de la ligne 35 actuelle (qui disparaîtra le 13 décembre)
- Ligne 17: Croix-du-Péage (Crissier) – Georgette (Lausanne) avec 21 arrêts
- Ligne 36: Renens-Gare (Renens) – Cloalet (Crissier) avec 6 arrêts
- Au Nord: prolongement de la ligne 8 jusqu'à Grand-Mont (une course sur deux après le terminus de Bellevaux)
- Maintien de la ligne 60 (Froideville - Lausanne-Flon)
- Renforcement en heures creuses des lignes 30, 32 et 33. Fréquence de 20 minutes comme en heures de pointe
- 7 véhicules supplémentaires et 39 nouveaux postes de conducteur
- Un seul titre de transport de la communauté tarifaire vaudoise – Mobilis



17

36

8

67

1929 : première desserte de l'ouest

Le 1^{er} juin 1929 marque l'inauguration du premier service d'autobus tl. Objectif : mieux desservir l'Ouest lausannois. Pour la première fois, Crissier est connecté à une ligne de transports publics.

Tout part d'une pétition lancée par les habitants de Crissier demandant aux tl le prolongement de la ligne de tram de Prilly. Or, en 1929, l'Ouest lausannois n'est pas assez développé pour justifier la pose coûteuse d'une telle infrastructure. Cadeau de consolation : Crissier obtient d'être raccordé au réseau de transports publics grâce à une toute nouvelle ligne d'autobus desservant également Bussigny, Ecublens, Chavannes et Renens. Quinze jours plus tôt, le 15 mai, les tl ont repris l'exploitation du service d'autobus «Lausanne-Saint-Sulpice», après avoir racheté la concession de la ligne, ainsi que ses deux autobus à la Société des Rives du Léman.



tl 4, l'un des premiers autobus en service à cette époque

«Construction rationnelle et coût modique»
«Ils ne sont pas seulement coquets, les nouveaux autobus lausannois mais nous pouvons vous assurer qu'on s'y trouve parfaitement bien!» Dans leur édition du samedi 1er juin 1929, La Gazette et La Feuille d'Avis de Lausanne accordent bonne place à l'inauguration de ce service marqué, le 31 mai, par une expédition officielle «à travers la campagne en fête», à bord de deux voitures bleues décorées de petites oriflammes : 20 places assises, 8 debout ; suspension excellente ; organes de direction et de signalisation à portée de main ; spacieux, larges glaces, vitesse maximale de 50 km à l'heure. «Les nouveaux véhicules rendront tous les ser-

vices que leur construction rationnelle et le coût modique de leur usage permettront d'exiger.»

«Renens s'annexera Lausanne !»
Le trajet qui amène les invités de marque de Saint-François à Saint-Sulpice, puis à Ecublens, Chavannes, Renens, Bussigny et enfin Crissier (« la grande triomphatrice de la journée »), les discours, les haltes gustatives prolongées, la météo du jour, tout y est chroniqué par le détail. Savoureux : « A Saint-Sulpice, le café de la Terrasse avait apprêté un menu délicat. Les convives le dégustèrent face à un paysage qui ne lasse pas. Un instant le vent d'ouest accéléra son allure. Il fraîchit. Après la truite, il y eut une belle brise et au moment où le jambon fit son entrée, c'était le grand frais qu'il fallait dire.» A Renens, la Municipalité prévoit des conséquences inattendues à la création de ce service : «Lausanne n'a pas voulu s'annexer Renens ! Eh bien, c'est Renens qui s'annexera Lausanne !»

De 10 à 65 km de ligne
Max de Cérenville, alors président du Conseil d'administration des tl, tient à rappeler que la Société de Tramways lausannois a débuté en 1896 avec une dizaine de km de voies ferrées, soit le tour de ville et la Gare centrale – place Saint-François. En 1929, le réseau comprend 65 km de lignes grâce à celle de La Rosiaz et de l'Hôpital (1899) et La Sallaz (1902) ; de Renens, Montoie et Ouchy (1903) ; de Ruchonnet et Montherond (1906) ; ainsi que de l'acquisition des Tramways du Jorat (1910). Des 575'000 voyageurs transportés en 1896, le nombre est passé à 10 millions en 1928. Quatre-vingt ans plus tard, les tl poursuivent l'extension de leur 247 km de réseau, pour encore mieux desservir l'Ouest lausannois toujours plus dense, ainsi que le Nord de l'agglomération. Et ce sont plus de 77 millions de voyageurs qui ont été transportés en 2008. *vm*

Balade en terre de contrastes

Le bureau du Schéma directeur de l'Ouest lausannois (SDOL) ajoute deux nouveaux itinéraires pédestres à son programme de balades accompagnées. Objectif : saisir toute la richesse d'une région encore trop méconnue.

Il n'est pas que tissé d'usines successives et d'immeubles locatifs. Non, l'Ouest lausannois est une terre riche, faite aussi de campagne et de nombreuses surfaces vertes. Initié en 2008 avec deux premiers itinéraires, le programme de balades accompagnées proposé par le SDOL s'enrichit de deux nouveaux parcours. «Du vert au bleu» emmène les flâneurs de Prilly à Saint-Sulpice via Jouxteins-Mézery, Renens, Chavannes, Ecublens ; «Entre ville et campagne» de Crissier à Bussigny, par Villars-St-Croix. Toutes deux connectées comme il se doit au réseau de transports publics. Les balades peuvent être faites sous divers angles : celui des petites histoires locales, de la faune et de la flore, de l'architecture et de l'urbanisme. Muni de la carte détaillée, le promeneur peut s'y lancer sans problème. Les férus de détails insolites, les friands d'histoire ou curieux des grands projets d'avenir qui dessineront les nouveaux contours de la région, se grefferont à une visite guidée (gratuite !) par un accompagnant de marque – écrivain, urbaniste, archéologue du territoire.

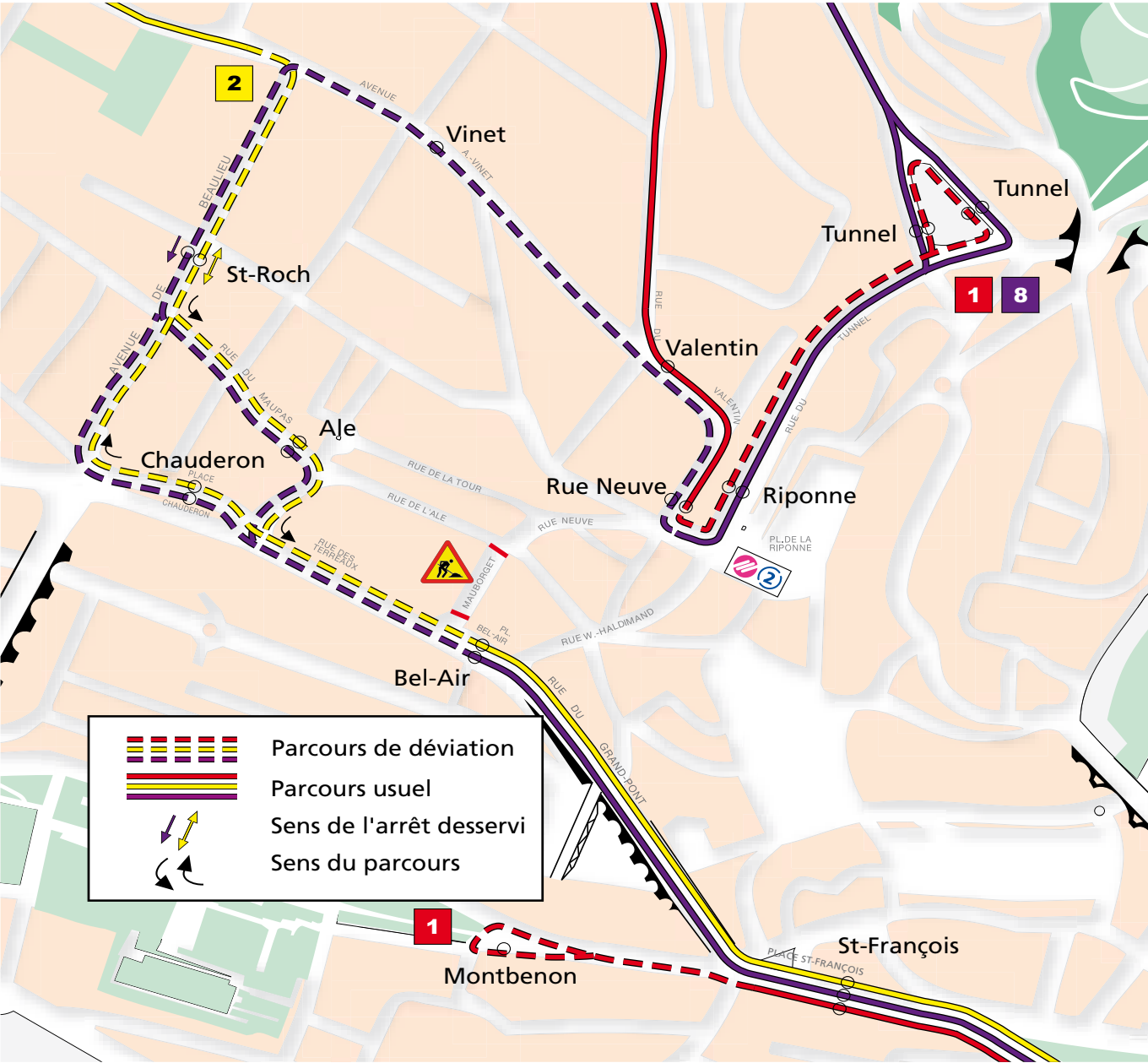
- 2 sept., 18h-21h :** «Du vert au bleu», de Renens à Saint-Sulpice
Guide: Claude Daetwyler, urbaniste de Chavannes-près-Renens
Rendez-vous: gare de Renens CFF, place Sud
- 10 sept., 18h-20h30 :** «Du vert au bleu», de Renens à la Bourdonnette
Guide: Jean-Pierre Dewarrat, archéologue du territoire
Rendez-vous: gare de Renens CFF, place Sud
- 17 sept., 18h-20h30 :** «Entre ville et campagne», de Crissier à Bussigny
Guide: Jacques Liaudet, urbaniste à Crissier
Rendez-vous: arrêt de bus Crissier-centre, lignes tl 18, 32
- 26 sept., 14h-17h :** «Du vert au bleu», de Prilly à Moline
Guide: Marianne Huguenin, présidente du SDOL et Martin Hofstetter, urbaniste à Renens
Rendez-vous: arrêt de bus Prilly-Eglise, lignes tl 9, 30
- 3 oct., 14h-17h :** «Entre ville et campagne», de Crissier à Bussigny
Guide: Pierre Corajoud, écrivain flâneur
Rendez-vous: arrêt de bus Crissier-centre, lignes tl 18, 32

Toutes les cartes (y compris celles des deux premières balades, «En passant par la moraine», de Crissier à Chavannes ; «La balade des contrastes», de Renens à Chavannes), sont disponibles auprès de : Bureau du SDOL (centre tl de Perrelet, ch. Closel 15, Renens), administrations communales de Lausanne et de l'Ouest, gares de Lausanne et Renens, bureaux de vente tl (Haldimand, Flon), Info Cité ou de Lausanne Tourisme.



Fermeture de la rue Mauborget durant deux mois

Cet été, la Ville de Lausanne va entreprendre d'importants travaux de remplacement de canalisations et réfection de la chaussée à la rue Mauborget. Ce chantier impliquera la fermeture totale à la circulation du tronçon compris entre Bel-Air et la rue Neuve, du 6 juillet au 24 août. Des travaux préparatoires débuteront le 3 juillet sans incidences sur le réseau.



Cela ne sera pas sans conséquences pour notre réseau et, en particulier, pour les lignes 1, 2 et 8 dont les tracés seront temporairement modifiés, en fonction du plan de déviation suivant :

Ligne 1

scindée en deux boucles

La ligne 1 sera coupée en deux tracés distincts avec une fréquence quasi inchangée : le premier ira de Blécherette à Tunnel, via Riponne (retour idem) ; le second de Maladière à Montbenon, via St-François (retour idem). Qui voudra effectuer l'entier de la ligne devra donc parcourir à pied le tronçon St-François-Riponne. Autre possibilité : prendre le m2 de Riponne à Lausanne-Gare, ou encore la ligne 21 qui relie Blécherette à Lausanne-Gare.

Ligne 2

via St-Roch et Chauderon-Ale

La ligne 2 circulera via Désert – Jomini – St-Roch – Chauderon-Ale – Bel-Air – St-François – Maladière (retour idem). Les arrêts Vinet, Valentin, Rue Neuve ne seront donc plus desservis. La fréquence reste la même.

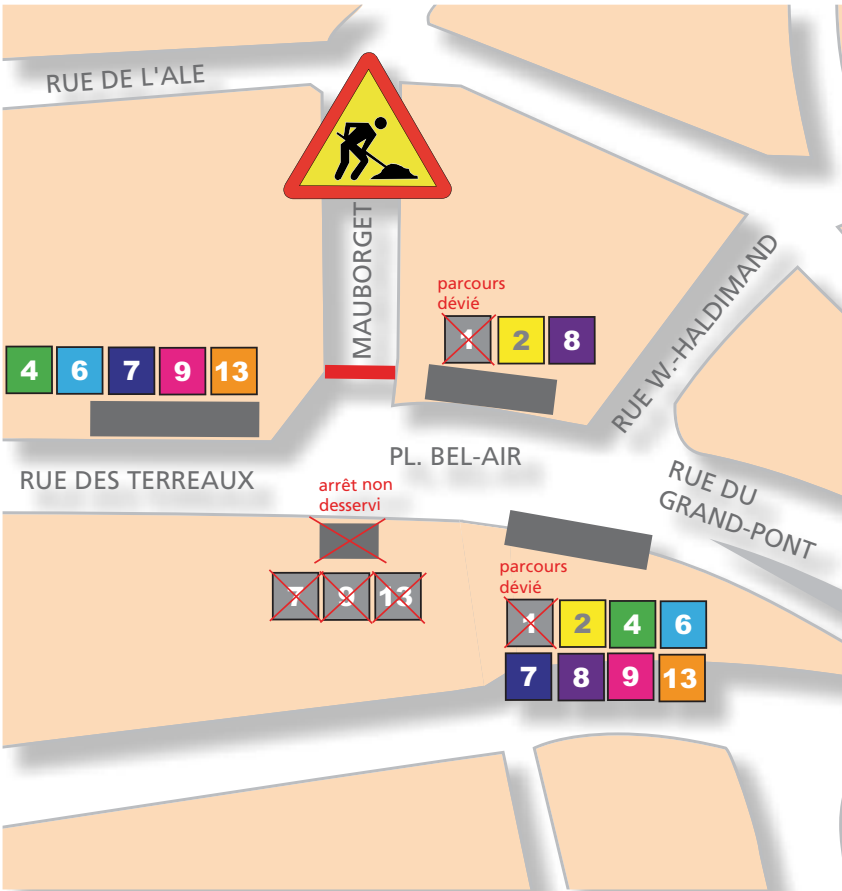
Ligne 8

8' supplémentaires sur le trajet

La ligne 8 circulera via Bellevaux – Riponne – Vinet – St-Roch – Chauderon-Ale – Bel-Air – St-François – Verrière (retour idem). La déviation aura pour conséquence un temps de parcours prolongé de 7-8 minutes.

Aménagement de Bel-Air

Ces travaux seront aussi l'occasion de modifier l'interface de Bel-Air, avec la création du nouvel arrêt des lignes 1, 2 et 8 au bas de la rue Mauborget, mis en service dès le 24 août. L'arrêt des lignes 7, 9 et 13 devant le Métropole est déplacé, dès le 6 juillet, à l'arrêt Bel-Air Sud (FNAC). Un nouvel horaire des lignes déviées a été établi. Des informations seront fournies sur les bornes, par le biais d'affichettes aux arrêts ainsi que sur le site internet www.t-l.ch.



Le premier des 35 nouveaux trolleybus

Un nouveau trolleybus articulé flambant neuf circule déjà en test et sera mis en exploitation commerciale dès la mi-août. Issu des usines du constructeur Hess, à Soleure, il est le premier d'un lot de 35 véhicules du même type qui vont renouveler la flotte électrique des tl d'ici l'été 2010. Le choix d'un véhicule propulsé par un moteur électrique respectueux de l'environnement contribue à l'amélioration de la qualité de vie dans l'agglomération lausannoise. Ce type de trolleybus offre l'avantage du plancher bas. L'accès par les quatre portes s'en trouve ainsi facilité. L'intérieur réfrigéré de ces nouveaux véhicules particulièrement silencieux améliorera encore le confort de vos déplacements! *eg*



«bus:net m'a ouvert d'autres portes»

Initiée avec succès il y a trois ans, conjointement par l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) et les tl, l'opération bus:net est reconduite avec l'objectif d'étendre l'action propreté sur les quais du m2.

Un passage éclair mais efficace. Profitant des quelques minutes d'arrêt des bus à Saint-François comme à la place de l'Europe, les participants à l'opération bus:net vont à la pêche aux déchets dans les véhicules tl, n'hésitant pas, au passage, à venir en aide aux clients si besoin. Lancé en 2006 conjointement par l'EVAM et les tl, ce programme de travaux d'utilité publique destiné aux requérants a permis la récolte et le tri, en 2008, de plus de huit tonnes de déchets en tout genre (pet, alu, papier, etc.).

«Il s'agit de travaux dits de «surqualité», souligne François Longchamp, responsable du projet aux transports publics lausannois. Un service que l'entreprise ne pourrait offrir à ses clients dans le cadre de son activité et de son budget courants.» Outre son côté utilitaire, cette action donne surtout la possibilité aux requérants d'acquiescer une pratique professionnelle. «Même s'il est peu qualifiant et qu'il faut parfois motiver les gens à l'idée de travailler dans le nettoyage, ce programme permet à un requérant qui n'a aucune expérience professionnelle en Suisse d'apprendre nos codes, de suivre un rythme, de respecter les horaires et d'être en contact avec la clientèle, souligne Sapho Thevenin, coordinatrice du projet à l'EVAM. Ils portent l'habit "bus:net" des

tl, ils se sentent appartenir à une entreprise, intégrés, on les reconnaît et on apprécie leur travail. Il y a donc à la fois une revalorisation personnelle et une amélioration de l'image générale qu'on peut se faire du requérant.»

En 2008, 22 demandeurs d'asile ont bénéficié du programme. Un tremplin qui a permis à certains de se faire ensuite embaucher par un employeur. D'autres ont décidé de se lancer dans une nouvelle mesure active proposée par l'EVAM ou alors ont été fortement motivés à suivre des cours intensifs de français. «bus:net a été mon premier travail en Suisse et m'a ouvert d'autres portes», explique Javid. Arrivé d'Afghanistan en 2006, ce couturier de formation a pu, suite au programme, travailler comme aide soignant dans un EMS avant d'occuper son poste actuel dans la vente de détail. «C'est un job temporaire qui ne me permet pas encore d'être indépendant financièrement mais je ne perds pas espoir. Vous savez, lorsque vous quittez votre pays en guerre et que vous arrivez dans un pays étranger, la vie vous oblige à revoir vos exigences. bus:net

m'a beaucoup aidé en me permettant de côtoyer des collègues et d'avoir mes premiers échanges avec la population suisse. C'est ce côté-là que j'ai beaucoup apprécié et que je veux absolument garder: le contact avec la clientèle.» *vm*



Cinéma Open Air
Lausanne - Bellerive
du 17 juillet au 16 août 2009



La bulle d'émotion!



PATHÉ!

Astuces transport

Ligne 2

Dernier bus - Direction Désert (circule jusqu'à St-François): départ depuis l'arrêt tl «Bellerive», du lundi au vendredi à 00h09, le samedi à 00h11, le dimanche à 00h09. Dernier bus - Direction Maladière: départ depuis l'arrêt tl «Bellerive», du lundi au samedi à minuit, le dimanche à 23h59.

Taxibus

Uniquement sur réservation. Appelez le 0800 805 805 jusqu'à la fin de l'entracte pour réserver votre course. Départs depuis l'arrêt tl «Bellerive», direction Désert à 0h00, 0h20, 0h40 et 1h00. Prix de la course: titre de transport Mobilis valable (abonnement ou billet) + supplément Taxibus de CHF 4.-. Le billet est à régler auprès du conducteur.



Lecteurs de banc public, tentez votre chance pour gagner l'une des 100 invitations vous permettant d'assister à une séance de votre choix. Pour participer, rendez-vous sur www.t-l.ch ou appelez Infoline au 0900 564 900 (CHF 0,86/min)! Tirage au sort le 10 juillet 2009. Les gagnants seront avertis personnellement.

Des jardins plantés dessus... dessous

Jusqu'au 24 octobre, les habitants de l'agglomération lausannoise, pendulaires et touristes d'ici et d'ailleurs sont invités à découvrir la quatrième édition de Lausanne Jardins, soit une trentaine de projets le long de quatre boucles piétonnes rattachées à l'axe du m2, colonne vertébrale de la manifestation. Interview croisée de Francesco Della Casa, commissaire de l'événement, et de Marc Badoux, directeur adjoint des tl.

Francesco Della Casa,
commissaire
de l'événement

Marc Badoux,
directeur
adjoint des tl

À la station
m2 de Grancy



Pourquoi avoir choisi le m2 pour cette quatrième édition de Lausanne Jardins ?



Le concept de Lausanne Jardins s'inscrit dans la ville. La première édition en 1997 se concentrait dans le Lausanne médiéval de la Cité et sur la ligne de la Ficelle entre le centre-ville et le bord du lac ; en 2000, on a investi quatre parcs publics ; en 2004, la trentaine de jardins se situaient le long d'un chemin piétonnier qui menait le promeneur du centre à l'ouest de Lausanne en passant par quatre aires ferroviaires. On suivait une ligne horizontale, en parallèle au m1, qui appelait naturellement à s'intéresser ensuite à Lausanne dans le sens de sa verticalité, celle de sa pente la plus forte. L'édition 2009 s'articule donc autour de l'axe du m2 qui devient un moyen de rejoindre, à la manière d'un télési, une des quatre boucles piétonnes proposées.

Du côté des tl, comment cette proposition a-t-elle été reçue et comment l'entreprise s'est-elle investie dans le projet ?



Notre directeur Michel Joye a accepté de figurer parmi les membres du jury du concours international. Il a donc pu jauger tous les projets et évaluer en amont si certaines idées étaient réalisables ou non. Le moment-clé qui a marqué, je crois, l'adhésion totale au projet de la part des tl a été l'exposition des résultats du concours. Les projets étaient forts, créatifs et enthousiasmants. Certains ont tout de suite séduit par leur caractère novateur et leur potentiel d'animation des stations. Nombre d'unités de l'entreprise ont été sollicitées pour travailler en étroite coordination avec la Ville de Lausanne et l'Association Lausanne Jardins : les services des infrastructures et bâtiments et du système ferroviaire, les équipes de maintenance et de la communication.

«Axe» central de la manifestation, le m2 n'est-il qu'un instrument pour mieux se déplacer d'une boucle à l'autre, ou son rôle dépasse-t-il le côté purement utilitaire ?



Le m2 a changé la vie des Lausannois et va continuer à modifier leurs habitudes et leur perception du haut et du bas. C'est un escalator géant

qui ouvre des paysages. Les vues populaires aux XVIIIe et XIXe siècles, comme le témoignent les gravures de l'époque romantique, représentaient ce qu'il était naturel d'observer à pied ou à cheval, à savoir la ville de dos, avec le Léman puis les Alpes en arrière-fond. Le m2 permet de redécouvrir ces points de vue que l'utilisation de la voiture a fait oublier. Plus qu'un moyen de transport, il devient donc l'instrument d'une restauration d'anciennes représentations du paysage. Sa modernité et son aspect sous-terrain sont un autre thème fort de la manifestation. Ses rames automatiques, sa vitesse, son parcours souterrain, ses bruits mécaniques et ses odeurs minérales contrastent avec l'environnement extérieur, la flânerie en plein air, les mille rumeurs et senteurs de la ville. C'est pourquoi des jardins se nouent directement sur certaines stations ou s'attachent à leur environnement immédiat.

Le m2 permet aux paysagistes d'explorer le sous-sol urbain, notamment dans les stations, qu'est-ce que cela vous inspire ?



Le m2 est bien sûr enrichi par l'attention que lui portent les créateurs des jardins. On ose même croire qu'il a été parfois le déclencheur de leur inspiration et cela nous touche ! Je trouve audacieux d'amener vie et vert sous terre car qui dit métro, pense plutôt béton et roche, donc monde minéral. Lausanne Jardins rejoint une volonté forte qui a présidé à la réalisation du projet m2, bien avant sa mise en service : faire des stations souterraines mais qui restent liées le plus fortement et clairement à la surface. L'architecture de ligne suit donc la lumière, joue avec ces effets de contrastes intérieur/extérieur. Et lorsque le m2 sort de terre, le végétal prend toute sa place, pensez aux toitures des stations d'Ouchy et de Grancy, ou la Promenade de la Ficelle. Et, bien sûr, le Centre clientèle du Flon et son toit vert, qui est un avant-goût des jardins !





Trois éditions sur quatre de la manifestation se sont articulées autour du transport public - la Ficelle en 1997, les rails CFF en zones industrielles en 2004, le m2 cette année : transports publics et jardins semblent faire la paire...



Oui, ils vont parfaitement ensemble! Le but de la manifestation, lorsqu'elle a été créée, était de faire aimer la ville aux habitants. Soit par «accident», en tombant par hasard sur un jardin, en le regardant se transformer au fil des semaines, bref, en observant un élément vivant qui sort du quotidien par ses clins d'œil étonnants, son humour – un aspect ludique inhérent aux projets; soit de façon plus dirigée, en donnant aux habitants un objectif de promenade «balisée» ou de flânerie, pour contrer en quelque sorte nos habitudes sédentaires. Dans les deux cas, bus et métros participent à ces objectifs: ils nous conduisent à proximité d'un jardin ou d'un espace vert, ou ils nous permettent de l'admirer par hasard, en passant, faisant germer l'idée d'ensuite y retourner.

Le m2 doit contribuer à la promenade de par son côté «surprenant, expérimental, son petit air de "Luna Park", sa valeur ajoutée de toboggan géant», qu'en pensez-vous?



(Rires). Le m2 est d'abord une ligne de transport performante, la colonne vertébrale d'un réseau fort de transports publics pour l'agglomération, qui doit notamment faciliter la mobilité aux heures de pointe, durant la semaine. Si en plus de cette mission première et fonctionnelle il peut aussi servir les loisirs, c'est tout bénéfice! Notre cœur d'exploitant ne peut que vibrer à l'idée que le m2 dépasse l'ordinaire «métro-boulot-dodo».

Depuis la mise en service du m2, des artistes s'intéressent au métro pour y présenter leur création. Comment l'entreprise se positionne-t-elle face à cet engouement?



Le m2 doit être fonctionnel tout en restant plaisant. Il a été conçu et réalisé en adéquation avec son environnement, adapté à l'échelle de Lausanne, à la taille et à l'esprit d'une ville qui a un certain goût pour la sobriété. Et tout projet artistique en lien avec le métro doit respecter cette clarté, cette fonctionnalité et cette architecture. Le projet d'anneau bleu à Bessières ou celui en cours de réalisation pour la station Riponne-M. Béjart s'y inscrivent harmonieusement et apportent un plus. Nous sommes réticents envers tout projet «gadget ou incongru», mais restons ouverts aux démarches artistiques qui respectent le m2 dans sa mission et sa ligne architecturale, qui viennent l'enrichir sans le perturber.

Quels impacts aura la manifestation sur la vie en ville?



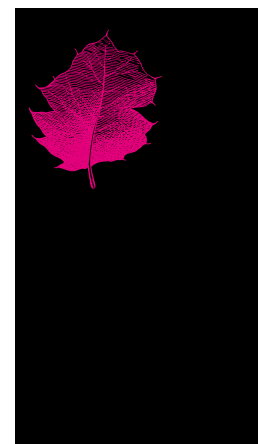
On espère toujours, au terme de l'événement, que quelques jardins puissent être pérennisés. Les roseaux devant l'administration municipale à Chauderon ou les petits chevaux de bois sur le giratoire de Malley Lumières en sont deux exemples. On a pu constater après l'édition de 1997 – à laquelle avait participé Gilles Clément, le grand théoricien du jardin en mouvement – que la réalisation de la manifestation avait eu un grand impact au sein même du service Parcs et promenades de la Ville: elle tient lieu de formation continue pour les paysagistes et horticulteurs, les a rendus très engagés sur les questions écologiques.



Je pense également que l'impact souhaité est une mise en valeur des espaces communs. Du côté tl, nous sommes fiers et heureux de pouvoir participer à une manifestation qui nous permet, à notre façon, de contribuer à embellir et enrichir ces lieux de passage et de vie. Comme exploitant, nous sommes au service des clients voyageurs et tout ce qui peut rendre leur déplacement plus agréable est bienvenu! *vm*

Le m2 essaime ses graines et vire au vert

Parmi les 33 jardins contemporains proposés par la manifestation, six sont directement rattachés au m2. Ou quand le sous-sol urbain se met au vert et répand ses graines aux quatre vents.

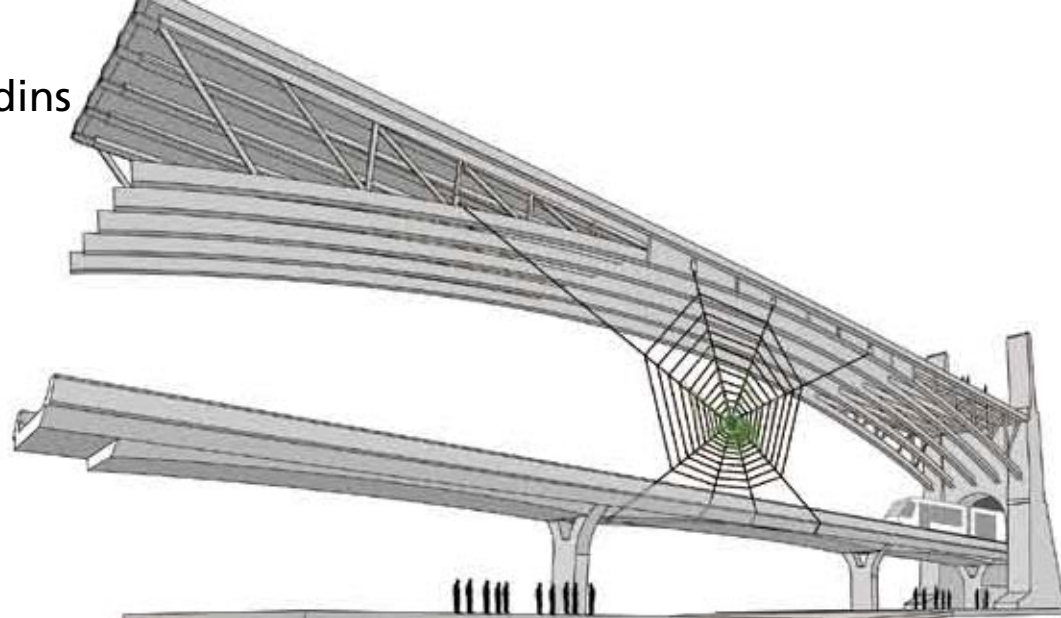


La colonisation végétale grâce au métro

Auteurs
Marc Blume
Isabelle Chappet
Karolina Samborska
Estelle Nicod
Paris

Utopie verte. Vue du ciel, Lausanne ressemblerait à une grande campagne, ses toits, balcons et fenêtres plantés de tournesols, ses rues et places changés en vastes champs de blé, d'orge et de seigle. Raison: la main particulièrement verte des voyageurs du m2, à qui une pousse de céréales a été distribuée. Avec cette consigne: la planter une fois arrivé à destination et indiquer, via sms et mms, l'emplacement de leur semis. **Metrochorie** vise donc le retour de la campagne à la ville. Le m2 devient l'outil d'une colonisation végétale massive et aléatoire de Lausanne.





Auteurs
Adrien Rovero, designer
Christophe Ponceau, paysagiste
Gaële Girault, ass. designer
Jean-Christophe Gostelly, ingénieur
Felipe Nogueira, ass. designer
Renens, Paris

Le m2 fantôme

Green trap. Impressionnante, cette toile d'araignée géante, en acier inox, tissée entre les deux tabliers du Pont Bessières et de la ligne du m2. Au fil des semaines, ce réseau savant se laissera envahir par un mélange de plantes grimpantes. Frissons à l'entrée du tunnel pour les passagers d'un m2 qui prend des allures fantomatiques.

Macchina meravigliosa

En sous-sol de la Riponne, une petite mousse d'eau, fragile et cachée, croît lentement et balance subrepticement sous l'effet d'un goutte à goutte. Son image, immense cette fois, est projetée sur les parois de la station. Effet de contrastes avec le va-et-vient tourbillonnant des voyageurs et la vitesse du m2.

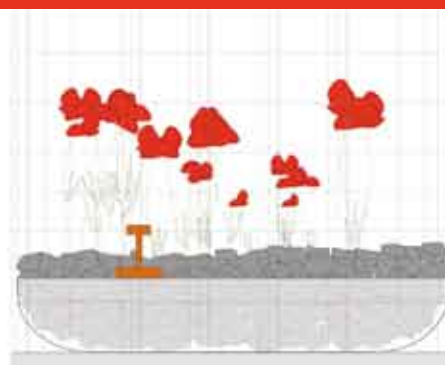


Auteurs
Corina Ruegg
Carola Anton,
Dominique Ghiggi
Zurich

Ligne de vie en palettes jardinées

Quand la vie prend forme à l'intérieur de conteneurs industriels... Cornifle (Ouchy), coquelicots (Lausanne-Gare), souci des jardins (Riponne), ruine de Rome (Ours), carottes sauvages (Sallaz), orties (Croisettes), autant de micro-jardins installés dans six stations et reproduits en projection photographique sur le sol de Lausanne-Flon, envahissant l'intérieur des rames dès que les portes s'ouvrent...

Auteurs
Cedric Prada
Olivier Galetti
Claude Matter
Silvia Weber
Raphaël Dessimoz
Lausanne



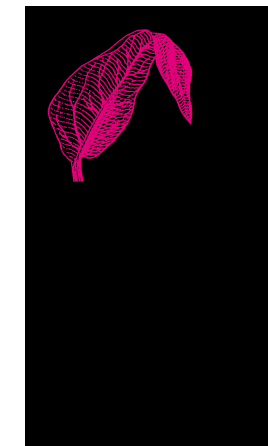
banc public • juillet 2009

Serpents de tuyaux d'arrosage

Symboliques de l'eau qui s'infiltre, grouille et gargouille sous Lausanne avant de se jeter dans le lac Léman. **Hosepipe Garden** est la déclinaison de tresses vertes de tuyaux d'arrosage qui s'agrippent aux parois de béton entre les contreforts de la station CHUV et attendent que les plantes s'y enroulent.



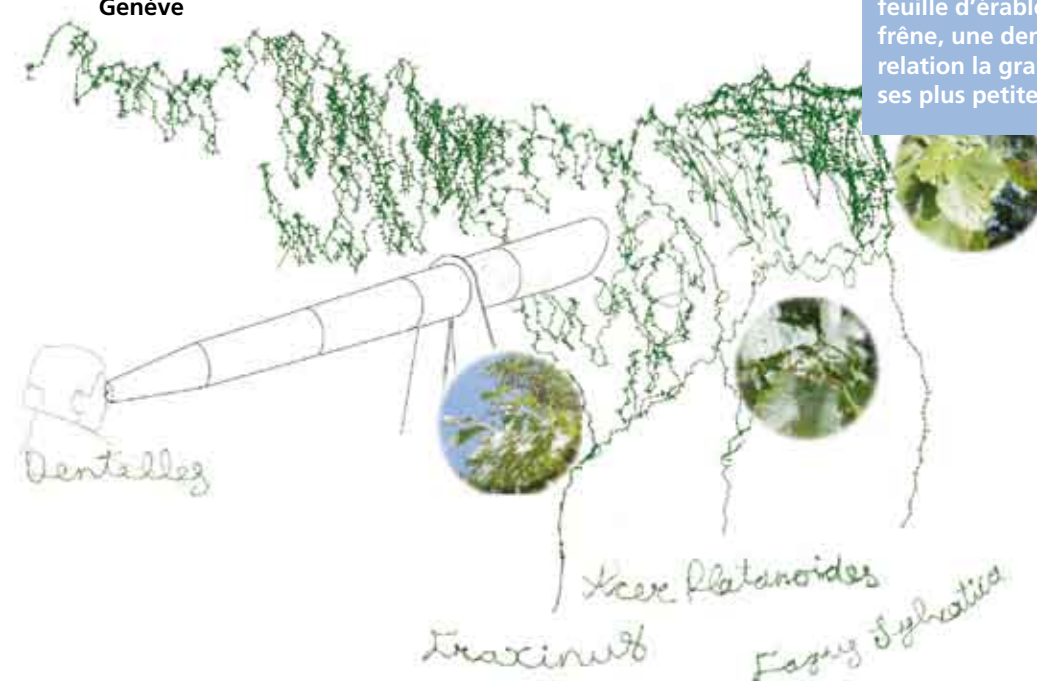
Auteurs
Mathilde Mériqot
Clotilde Berrou
Julie Courcelle
Sandrine Cnudde
Marseille



La Sallaz et ses dentelles

Qu'observer au bout de la lunette ? La lisière de la forêt dont les limites ont été repoussées par les divers chantiers qui ont eu cours dans le Vallon. Plus précisément, un détail de cette lisière, une feuille d'érable ou de hêtre, une branchette de frêne, une dentelle végétale ! De quoi mettre en relation la grande échelle du paysage et une de ses plus petites parties constituantes.

Auteurs
Aline Juon,
Florine Wescher
Genève



18 | 19

banc public • juillet 2009

La musique en contrepoint aux jardins



Partenaire musical officiel de Lausanne Jardins 2009, l'ensemBLE baBel propose une animation sonore en crescendo, filant la métaphore de la graine qui devient plante. Deux des cinq performances s'intégreront directement au m2.

Une seule note tenue durant environ trois minutes et jouée par six musiciens. Symbolique de la graine mise en terre qui devient plante, cette animation musicale très courte proposée par l'ensemBLE baBel a donné le coup d'envoi, le 20 juin dernier, de la manifestation Lausanne Jardins. Elle sera suivie par quatre autres performances qui amplifieront peu à peu cette note unique jusqu'au bouquet polyphonique final, le 24 octobre, au Flon. «L'idée est de donner un paysage sonore en contrepoint aux jardins. L'image de la graine qui pousse nous est venue en regardant simplement la carte des jardins. L'axe du m2 forme une tige et les différentes balades dessinent les feuilles», explique Olivier Cuendet, musicien et directeur de l'ensemble.

baBel, qui associe volontiers musique ancienne et contemporaine en laissant une large part à la recherche personnelle et à l'improvisation, a pour vocation de travailler avec des artistes d'autres disciplines dans des lieux souvent inhabituels, de collaborer également avec le monde scientifique autour de réflexions sur l'environnement. «La synergie m2/jardins nous a immédiatement attirés, d'autant que nous avons envie depuis

longtemps de travailler dans un contexte urbain, de créer un "soundscape", un paysage musical, où les transports publics interviendraient d'une façon ou d'une autre.»

Parmi les quatre performances proposées, deux seront directement liées au m2. Le 11 juillet, les musiciens de baBel investiront les rames durant plusieurs heures, en réagissant musicalement à l'environnement sonore du métro et accompagneront la théâtralité de la vie d'un wagon faite par le va-et-vient continu des voyageurs. Le 24 octobre, jour de clôture de la manifestation, l'ensemble s'associera à trois autres fanfares lausannoises (Harmonie de Lausanne, Cadets de l'Ecole de musique et Fanfare des tl) dans un grand bouquet musical au Flon. Tous de se mêler, se superposer et s'opposer au-dessous (stations m2, m1 et LEB) comme au-dessus (Place de l'Europe). Conçu à son image, le projet graines2 de baBel se vivra donc comme un work in progress, un projet en mouvement qui ira à la rencontre des habitants. «Nous cherchons à nous extraire de l'aspect figé du concert pour susciter l'échange et les réactions du public. Un peu comme un jardin dans lequel il fait bon se promener, observer et respirer.» *vm*

Le programme complet

11 juillet, 11h-16h dans les rames du m2
29 août, 21h-22h rue du Nord
5 sept., 11h-13h marché place de la Riponne
24 oct., 14h-16h place de l'Europe, station Lausanne-Flon

www.lausannejardins.ch
www.babelensemble.ch

Son dentier contre une thune

Un objet perdu sur le domaine tl est «fiché» pour mieux être retrouvé par son propriétaire. Avant d'être restitué (ou non), il suit plusieurs étapes, toutes dûment réglementées.

Un objet perdu sur le domaine tl est "fiché" pour mieux être retrouvé par son propriétaire. Avant d'être restitué (ou non), il suit plusieurs étapes, toutes dûment réglementées.

«Est-ce votre dentier?». Le vieux monsieur contemple un instant la prothèse qu'on lui tend, la met en bouche, ajuste ses mâchoires: «Mais oui! c'est le mien!», gratifiant l'employé tl d'un sourire cette fois plein de dents.

Au bureau des objets trouvés des Transports publics lausannois, situé au Point de vente de la rue Haldimand, les tête-en-l'air regagnent ce qu'elles ont perdu – dentier, snowboard, clés, lunettes, habits, pousse-pousse, parapluie, imprimante, victuailles, téléphones portables, bijoux, raquettes, sacs d'école, de gymnastique, set de bricolage... – moyennant une thune. «Cinq francs, c'est souvent encore trop cher payé pour les personnes qui viennent récupérer un objet oublié dans un de nos bus, et on nous le fait sentir!», déclare Alain Delisle, responsable des points de vente de l'entreprise. Et pourtant, un vélo retrouvé par son propriétaire (car il y en a!) vaut bien cette petite somme. Celle-ci couvre notamment une procédure dûment protocolée, qui peut suivre un parcours plus ou moins long. «Pour être enregistré dans notre base de données, l'objet doit avoir été trouvé sur le domaine tl, dans un de nos véhicules ou en station de métro, précise Alain Delisle. Les arrêts de bus font partie du domaine public. Un portable oublié sur un banc dans un abri-bus sera donc amené aux objets trouvés de la Ville situé à la Riponne ou au poste de police le plus proche.»

L'objet arrive à Haldimand via plusieurs canaux: apporté par la personne qui l'a trouvé, par un conducteur à la fin de son service ou par l'huissier tl qui, tous les matins, rassemble les objets perdus de la veille mis de côté à la Borde et à Perrelet pour les bus, à Vennes pour le m2, à Ecublens pour le m1. La recherche du propriétaire peut alors commencer. Facile lorsqu'on a une pièce d'identité ou que le téléphone portable est encore allumé. Impossible pour un gant ou un



Nounours arrive à Haldimand...

soulier orphelin, une trottinette, un sac de denrées alimentaires... Au bout de trois semaines, les objets non restitués partiront à la centrale des objets non réclamés. Si, passé un certain délai, ils n'ont toujours pas été retirés, ils seront vendus aux enchères publiques. «Depuis le début de l'année, ce sont environ un millier d'objets qui ont été enregistrés. La moitié seulement a été récupérée. 98% des objets restitués le sont dans les trois semaines», précise le responsable clientèle. Si on peut parier que le soldat G. viendra rapidement s'acquitter d'une thune pour pouvoir remettre sa veste militaire, la personne qui a oublié ses béquilles dans le bus semble moins pressée à venir les reprendre: preuve qu'un trajet en transport public peut être hautement bénéfique pour sa propre mobilité. *vm*

... pour se retrouver trois semaines plus tard à Perrelet, s'il n'est pas réclamé!

Avancée du projet

Chaque numéro de Banc public suivra désormais, par le biais d'une chronique succincte, l'avancement des études d'avant-projet pour le tram et les trolleybus en site propre prévus par les Axes forts. Un rapport final sera déposé à la Confédération à la fin de l'année, dans l'objectif d'une aide financière potentielle pour la réalisation du projet. Cette subvention couvrirait alors 40% du montant total de la facture d'infrastructures.

Le cadre

- Une convention a été signée: l'Etat de Vaud a officiellement confié aux tl la direction du projet des Axes forts. Les tl deviennent ainsi maître d'ouvrage et répondent à la Délégation politique (DEPOL).

L'organisation

- L'ensemble des Axes forts a été découpé en sept tronçons, appelés projets partiels (PP), selon des critères techniques (tram ou bus) ou géographiques. Chaque PP est rattaché au schéma directeur dont il dépend (Ouest, Est, Lausanne) et piloté par un chef de projet.
- Une cellule «Communication» a été créée sous la responsabilité de la DEPOL. Elle regroupe des représentants du Canton, de la Ville de Lausanne, des tl et des schémas directeurs impliqués.

Les mandats

- Les sept PP ont été attribués à trois groupements de mandataires. Au total, une vingtaine de bureaux sont impliqués pour mener les études aussi bien transversales – architecture de ligne, répercussion du trafic sur l'agglomération – que sectorielles portant sur l'insertion de la ligne de tram dans le paysage urbain, les pistes cyclables, la localisation des stations, etc.

Les orientations

- La technologie du futur tram a été choisie. Il s'agit d'un tram sur voie ferrée à écartement normal, technologie de la grande majorité des nouveaux tramways européens, comme ceux de Strasbourg ou de Lyon. La voie normale est en outre celle des CFF et du m1, ce qui permettrait d'envisager à long terme des synergies entre les différents transports. Une éventuelle remise en cause de cette décision, liée aux études techniques en cours, pourrait intervenir avant la fin de l'année.
- La recherche de l'emplacement et du type de dépôt nécessaire au futur tram est en cours. Plusieurs variantes sont analysées sous l'angle de l'accessibilité et de l'insertion dans le tissu urbain. Le dépôt pourrait aussi bien abriter les nombreuses rames du tram que les trolleybus. Une surface importante, de plusieurs milliers de m², doit ainsi pouvoir être mise à disposition.



Agglomération
Lausanne-Morges

www.agglo-lausanne-morges.ch
www.vd.ch
Retrouvez l'article «31 millions pour des Axes forts», dans Banc public n° 54, pp 10-13.

Les privilèges annuels

Valables toute l'année, en exclusivité pour nos clients abonnés (abonnement personnel Mobilis, en cours de validité).

www.mobilis-vaud.ch



Le Mad Entrée gratuite les vendredis de 23h à minuit. Pièce d'identité obligatoire, soirées plus de 28 ans également valable.
www.mad.ch



La Clef Lausannoise Réduction de CHF 10.- sur le guide gastronomique qui vous permet de sortir à deux et de payer pour une personne
www.cleflausannoise.ch



Pathé A chaque avant-première:
• à gagner 2 pack VIP (= 2 entrées, 2 pop-corn moyens + boisson 5 dl et sièges réservés)
• entrée à CHF 12.- y compris pour l'accompagnant
Informations et participation au concours sur
www.mobilis-vaud.ch/privilleges
www.pathe.ch



Mobility CarSharing Suisse Une offre réservée exclusivement aux détenteurs d'un abonnement annuel personnel Mobilis
Abonnement combiné pour 1 année:
• pour les utilisateurs occasionnels: prix annuel CHF 25.- au lieu de CHF 290.- (avec tarif horaire Mobility majoré de CHF 1.-)
• pour les utilisateurs fréquents (plus de 125 heures par an): prix annuel CHF 150.- au lieu de CHF 290.- (avec horaire Mobility standard)
www.mobility.ch

Le Quiz



Vous avez été nombreux à participer à notre concours.

Le Quiz paru dans le numéro 54 portait sur quatre trams à rattacher à quatre villes. La réponse était: Athènes, Marseille, Zurich, Cracovie.

La question du mois

À quel arbre appartiennent ces différentes feuilles? Inscrivez le nom des feuilles dans l'ordre des photos.

Châtaignier - Hêtre - Chêne - Frêne

Le tirage au sort parmi les réponses justes a souri à:

**Madeleine Devaud de Lausanne,
Eric Ducret d'Epalinges,
Christiane Bolomey de Servion,**

qui gagnent un chèque Reka d'une valeur de CHF 100.- ainsi qu'une carte Galaxy d'une valeur de CHF 50.-.
Bravo et félicitations à tous !

Participez au quiz en vous connectant sur le site www.t-l.ch, un formulaire de participation vous y attend ou envoyez vos réponses d'ici le 10 août 2009 aux tl, banc public, chemin du Closel 15, 1020 Renens 1.

LAUSANNE JARDINS 2009

JARDINS DESSUS DESSOUS
20 JUIN - 24 OCTOBRE
WWW.LAUSANNEJARDINS.CH

Le m2 au cœur de Lausanne Jardins 2009

6 jardins dans les stations et sur le tracé du métro.
27 jardins contemporains en milieu urbain au fil du m2.

Titre de transport

Profitez de votre visite des jardins en utilisant
les parcours piétons et le voyage en métro
au meilleur tarif !

Les 6 km de la ligne du métro m2 se situent
dans les zones 11 et 12 de la Communauté
tarifaire vaudoise. Selon votre trajet, vous
optez pour un billet Mobilis 1 ou 2 zones
ou une carte journalière. L'abonnement 1/2 tarif
donne droit à une réduction.

Les titres de transport sont disponibles
aux distributeurs tl et aux points de vente
(Flon, Haldimand).

Boutique tl

Le **Carnet de route** (roadbook) est un guide
de 130 pages, édité par l'Association Jardin
urbain, qui séduira les amateurs comme
les professionnels. Il propose une description
des créations et l'histoire des 33 jardins situés sur
les 4 parcours piétons le long du métro, CHF 14.50

Lors de l'achat du guide à la boutique tl, une carte Galaxy
d'une valeur de CHF 5.- est offerte.

Exposition et vente

Points de vente tl au Flon et à la rue Haldimand,
Centre tl, Perrelet et sur www.t-l.ch

